Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

utilisera dans son propre intérêt comme dans celui de l'apiculture en général. Il reste encore pour compte, suffisamment d'inconnues dans le facteur santé de nos ruchers pour que tout ce qui permet de remédier aux insuffisances constatées, soit utilisé au maximum.

L'heure de la récolte a sonné un peu partout dans le pays. Après une longue période de froid et d'humidité en mars et avril, les belles journées du début de mai permirent à l'apiculteur de mesurer la différence existant entre la colonie robuste et celle dont la vitalité réduite était probablement imputable aux intempéries prolongées. A un aspect normal aux premières sorties de l'année, succèdent une faible activité, un manque d'entrain, une absence de vie chez certaines colonies. La force du rucher n'est plus homogène. Une visite intérieure fait constater une dépopulation surprenante, un couvain parfois insuffisamment couvert. C'est la dégénérescence de la colonie qui, dans certains cas, la conduit à sa fin à plus ou moins brève échéance. L'examen microscopique du Liebefeld révèle, la plupart du temps, avec le noséma, une atteinte de septicémie bactérienne ou de rickettsioses appelées « Nouvelles maladies », pour lesquelles à ce jour aucune arme de lutte n'est encore mise à disposition par la science.

A l'heure de la récolte, spectacle affligeant que celui de l'irrégularité des colonies ayant reçu les mêmes soins assidus de l'apiculteur. L'élan de vie et d'épanouissement qui se manifeste en cette merveilleuse saison un peu partout dans la nature, n'offre-t-il pas un contraste frappant avec la décadence de certaines de nos colonies ?

Par ces quelques lignes, nous pensons donner un reflet de la situation des ruchers en général, telle qu'elle se présente à l'heure de la récolte 1966. Des forces sur lesquelles des espoirs étaient permis, ont déçu ; mieux, on ne connaît pas la possibilité d'améliorer leur état. Alors, si dans chaque exploitation une sélection s'impose, c'est une fois encore par l'élimination des souches atteintes par la maladie qu'il faut commencer.

Dans la magnificence d'une nature en pleine floraison, à l'heure de la récolte, aurons-nous alors peut-être le bonheur de constater plus d'égalité dans l'activité de nos ruchers, comme aussi la satisfaction de nous être un peu hissés dans une certaine mesure à la hauteur de notre tâche. *G. Matthey.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

---

pour juin 1966

Mai est aux deux tiers écoulé. La récolte de printemps est terminée en plaine, avec des résultats fort inégaux. Les colonies

prêtes à temps ont pu remplir leur hausse dans les endroits privilégiés. En revanche, nombre de collègues, même parmi les plus expérimentés, ont vu une partie de leurs ruches décliner rapidement, à la suite d'une attaque insidieuse de nosema. Il y a quelques jours, nous avons été appelé dans un rucher pourtant fort bien tenu, et où plus de la moitié des colonies se trouvent décimées par la terrible maladie. Nous pensons qu'il faut attribuer cet état de choses au temps particulièrement humide dont nous avons été gratifiés. Rarement on a vu les ruches présenter autant de traces d'humidité que ce printemps. Que faut-il faire, mon cher débutant, si vos colonies sont anormalement retardées ? Tout d'abord prendre le mal en patience. Si une série de beau peut s'installer, une amélioration se manifestera très probablement. Mais il ne faut pas oublier que les rayons resteront infectés de spores de nosema. Si vous ne voulez pas revivre la même fâcheuse expérience au printemps prochain, il faut déjà songer à un traitement lors du nourrissement d'automne, soit Nosemack ou Fumidyl B, ce dernier produit de préférence, bien qu'il soit passablement plus coûteux. Notez donc soigneusement la chose et arrangez-vous pour être prêt le moment venu.

Juin est le moment de l'extraction dans les régions de basse et moyenne altitude. Si vous avez le bonheur d'avoir une bonne récolte, il faudra prendre grand soin de ce beau miel. Travailler dans un local qui, s'il n'est pas destiné uniquement à l'apiculture, soit du moins rigoureusement propre. Avoir un maturateur proportionné à l'importance du rucher. On en trouve depuis 50 kg. dans le commerce. Cet ustensile est absolument indispensable. Des ordres nouveaux vont être donnés aux contrôleurs qui devront faire un rapport sur l'état du local et sur le matériel utilisé. En principe, tout miel n'ayant pas passé dans un maturateur sera refusé. Nous pensons presque superflu de vous recommander le contrôle, tellement ce dernier est indispensable pour le maintien des prix et l'écoulement de notre miel suisse face à la sévère concurrence des miels étrangers.

Juin est enfin le moment de la transhumance pour ceux d'entre vous qui voulez transporter vos colonies à la montagne.

Nous vous rappelons quelques règles essentielles à ce sujet : tout d'abord faites visiter vos colonies assez tôt et sans attendre le dernier moment où votre inspecteur peut être sollicité ailleurs. Savoir surtout où vous allez et avoir retenu à l'avance un emplacement si c'est votre premier déplacement. Toujours dans ce cas, vous êtes-vous assuré que l'emplacement envisagé n'est pas à proximité d'un rucher qui monte là depuis plusieurs années ou, ce qui est encore plus grave, à proximité d'un collègue qui hiverne ses ruches sur place, dont les colonies sont forcément moins déve-

loppées et qui subirait de ce fait un préjudice que vous n'avez pas le droit de lui infliger ?

Il faut enfin vous assurer que la contrée envisagée n'est pas à ban pour cause de maladie. Sur ce point, à moins d'une circonstance tout à fait spéciale, votre inspecteur pourra vous renseigner.

Les colonies que vous transportez doivent être logées dans des ruches en bon état, dont les fonds, hausses et toits seront soigneusement fixés pour vous éviter des désagréments sur la route. Une aération suffisante sera ménagée, le transport se fera à allure réduite si l'état des chemins l'exige, et jamais par le gros de la chaleur mais le soir ou de préférence de grand matin pour pouvoir installer les ruches de jour.

Une fois vos colonies établies sur leur nouvel emplacement, il ne faudra pas les abandonner à leur sort, surtout, ce qui est assez fréquent en juin, si une série pluvieuse survient. Vos colonies, en principes fortes, dépouillées de ce qu'elles avaient en hausse, pourraient être rapidement à court de provisions. Le cas s'est vu fréquemment et l'excitation du transport fait augmenter la consommation. Donc ouvrez l'œil. Le contraire, et nous vous le souhaitons, peut se produire. Veillez alors à donner suffisamment de place à vos abeilles pour ne pas provoquer chômage forcé et encombrement du nid à couvain.

Nous pensons avoir dit l'essentiel. Reste ce qu'il ne nous est pas possible de prévoir si longtemps à l'avance.

A tous donc bonne récolte, et au mois prochain.

Marchissy, le 18 juillet 1966. *Ed. Bassin.*

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

NOUVELLES NOTIONS SUR LES ÉTATS MALADIFS DE LA COLONIE D'ABEILLES

par H. Wille, Section apicole de la station fédérale d'industrie laitière Liebefeld-Berne (suite)

3. Les mycoses chez l'abeille adulte

Dans un autre ordre, Madame professeur Vecchi, de l'Institut National d'apiculture de Bologne, avec laquelle nous travaillons en étroit contact, a établi de nombreuses séries de coupes histologiques d'abeilles adultes. Nous avons été surpris de constater à